Observation Anatomico Physique

ou Dissertation

Sur une espece de transpiration ~~Sueur~~ particuliere de serosité # du bas des Jouës d'une personne

de la circonference exterieure et du bas

Parmy les ~~Irruptions~~ singulieres de Liquides ~~et~~ de differente nature arrivées de temps en temps au Corps humain et rapportées par les auteurs; il y en a eu de moins communes, et de plus Extraordinaires les unes que les autres.

Quoy que le sang soit un fluide naturellement Chaud, subtil qui se distribue avec rapidité dans toutes nos parties jusques aux plus reculées et aux plus deliées, sujet ~~a~~ a se miner des routes et a filtrer par la texture des parties ~~qui [illegible]~~: il est toujours fort Surprenant quil ait poussé ses Efforts au point de couler au dehors periodiquement par des Voyes aussy inoüies que l'Extremité du pouce, du Doigt Indicateur, les Gencives une Alveole, les Levres, les bouts des mamelles, l'Estomac par le vomissement, la Cuisse les Pieds; ou bien que ce mesme sang ait paru sur la surface du corps sous la forme d'une Sueur universelle, laquelle a duré. + ce qui doit Etonner peut Estre Davantage, C'est D'apprendre ~~a~~ que Des liqueurs qui doivent Emaner du Sang puis quil y a des organes propres a les separer, se soient fait Sourdement de nouvelles habitations ou filieres et ~~ayent~~ echappé par ces routes Etrangeres; comme le Lait quon a vû fluer abondamment de la Cuisse d'une fille.

+ D'un autre costé ce qui

Mais voicy Encore une autre merveille ~~par une [illegible]~~, c'est qu'une liqueur filtrée selon les Loix du mécanisme naturel, Je veux dire par des Glandes, Coule en grande partie par des ~~(...)~~ voyes detournées ~~et fort [illegible] Canaux~~ ~~multipliées~~; et que l'on ne voye cette effusion que dans les mouvemens d'une certaine action. Le fait ~~L'observation~~ Suivante les en un Exemple.

Il y a peu de Temps qu'Etant ~~allé~~ Chez un Marchand Orphevre mon voisin pour voir ~~sa~~ femme que j'avois ~~saignée~~ traitée deux Jours auparavant ~~pour~~ d'une legere maladie; je la trouvai levée et se portant sans doute mieux, puisqu'elle mangeoit du pain d'assez bon appetit Dans le moment

ARC 25 d. 34

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

J'apperçus Sur le bas de ses deux jöues # une Liqueur limpide Semée par petites gouttes. La trace de cette Espece de rosée occupoit de chaque costé l'Espace qui est depuis la moitié du devant de L'Oreille, jusques proche l'angle de la machoire, et se continuoit vers le menton.

Cette Personne a actuellement quarante ans: depuis vingt huit touts les fois quelle mange, des Endroits des jöues que je viens de designer a travers la peau il suinte des particulles d'Eau qui peu a peu se reunissent par grosses gouttes, et viennent a tomber. Pour obvier en partie a cette incommodité, Et empecher quon ne s'en apperçoive, Elle est obligée de s'Essuier a chaque moment, tant que durent Ses repas: Sans ce soin Important tout ce qui couvre sa gorge seroit mouillé. Le Linge avec lequel elle s'essuie reste sur ses genoux pendant quelle Est assise pour manger; ce seroit trop de peine de le tirer si souvent de sa poche.

Cette sorte D'Evacuation ressemble tout a fait a la Sueur dans sa maniere de sortir. Quand la personne commence a manger, ou lorsque dans le cours d'un repas elle vient a s'essuier; aussitot on voit reparoitre des gouttelettes qui montrent distinctement les pores par ou elles passent. Quelquefois de chaque jöue il en sort plus de 300: a la fois surtout lorsque les petits conduits qui fournissent semblent plus bien dilatés. Ces Serosités ne transudent jamais plus abondamment, que lors quelle mange avec beaucoup d'appétit. Jay eu plusieurs fois la curiosité de la considerer; D'un Instant a l'autre il en tombe jusqu'a cinq ou six grosses gouttes a la fois. Ces gouttes sont formées d'une liqueur extremement salée: comme je m'en suis assuré en l'Eprouvant sur la langue. Cette issue fatiguante des Serositées ne s'arreste que lors quelle cesse tout a fait de manger. Il est bon de remarquer que ce Suintement n'est Sujet a aucune variation; il n'augmente, n'y ne diminue En quelqu'etat que se trouve la personne, les Saisons differentes ne le font varier en aucune maniere Et le cours de bien des années n'y a rien changé: Enfin avec quelque vivacité quelle parle, Meme En colere, il ne paroit rien Sur son visage:

Il faut ajouter une Circonstance Essentielle. Dés que le bas de Ses jöues Commence a se mouiller, presqu'aussitot la personne y ressent une grande chaleur qui luy Semble etre du feu; cette chaleur meme est suivie d'une cuisson assez vive et Ces parties, Sont rouges et Enflammées, ce qui imite a peu prés la couleur d'une Erisipele; Des qu'il ne Suinte plus rien, tout disparoit. J'expliqueray ce qui produit ces accidents. Cette personne a appris par Experience a ne S'essuier qu'avec un linge fin Elimé, et bien Blanc different de son mouchoir, pour s'epargner la douleur que produiroit le plus leger frottement. Voila a peu prés les fait; il S'agit a present d'en d'evelopper La Cause.

En M'informant de ce qui a precedé ce que je viens D'exposer, J'ay Sçu qu'a

Lage de 7. ou 8. ans, la personne avoit Eu une Ophtalmie, ou Inflammation ~~terrible~~ sur les yeux[#], les Larmes qui affluoient perpetuellement, Estoient Si cuisantes[###], que Souvent la moindre lumiere lui devenoit Insuportable. Cette Infirmité a duré avec cette force plusieurs années, malgré tous les Secours ordinaires, qui ne fesoient que Suspendre les accès du mal. Pendant ce Long Intervalle des vesicatoires furent presque toujours mis En usage, et appliqués seulement ~~derriere~~ les deux oreilles. Ces vesicatoires Estoient des racines mordicantes dont je nay pu Sçavoir le nom, Comme Sont celles de touts les renoncules, ou autres plantes, qui attiroient une quantité prodigieuse de Serosités. Enfin vers l'age de 13. ans la maladie des yeux cessa, et les regles qui Survinrent dans le meme tems et de fort bonneheure contribuerent beaucoup Selon toutes les apparences à cette Guerison.

[# laquelle fut ~~des plus~~ considerable.]

[### et ~~aucun~~ causoient une ~~telle~~ sensibilité ~~telle~~, que]

Ceux qui En Differents tems ont veu les Echappées pour ainsy dire de ces nouveaux Couloirs ont Eté dans l'Etonnement et ~~dans ladmiration~~: il convenoit d'y Etre. Mais tous Ensuitte Se sont contentez d'avouer quils ignoroient ce qui fournit cette transpiration d'eaux aqueuse. Neanmoins ils ont dit que les Medicaments appliqués pour détourner les fluxions pouvoient avoir donné ce cours aux memes humeurs qui autrefois inondoient les yeux: C'etoit deviner quelque chose ~~en partie~~ et encore obscurement. Ce n'estoit pas rendre raison pourquoi cette Evacuation ce qui paroit le plus curieux ne se fait que dans le tems du manger; Objection qu'a fait bien des fois et Sensément le Mary de la Dame dont je Parle.

Ce phenomene Si frequent, puis quil Se montre ~~plusieurs fois chaque jour~~ autant de fois que la personne mange et jusqu'icy regardé comme un mistere de la nature ne m'a pas semblé inexplicable. Jay donc consideré 1.° Que les[#] Parotides, Sur les quelles apparemment on n'a point assez reflechy, sont voisines des parties mouillées. 2.° Que l'action des medicamens Extremement acres qu'on a appliqués, S'est ~~faite~~ passée proche ces glandes Salivaires pendant longtems. 3.° L'Epoque de l'apparition du phenomene qui est du tems environ ou l'on a finy ~~[illegible]~~ l'application des ~~remedes~~ exutoires. Or aussitot jay Soupçonné que ces Glandes Sont les veritables Sources de ce qui S'extravase. Depuis Le Degorgement En question[A], fixé comme il est au seul temps de la Mastication[###] ~~m'a~~ surtout paru[+] ecarter l'obscurité, Lever les Doutes, et avec les trois Circonstances precedentes constater mon opinion. ~~Les [illegible]~~

[# Glandes]

[A qui n'occupe qu'une partie de ~~la~~ surface des joues et qui a toujours été la meme;]

[+ présenter ~~donner~~ cette idée ~~l'opinion~~.]

[### ~~joint a un~~ et l'espece de Secheresse de l'int.r de la bouche, car la personne est obligée de macher plus longtems pour humecter les alimens ~~[illegible] jay Sçu apres [illegible] informé~~ ~~et~~ en commencant a manger/]

Les Vesicatoires En General Consistent En Des parties acres, et tenües Capables de S'insinuer, et de rompre la tissure des parois des Vaisseaux deliés qui transmettent au Dehors la Sueur, la matiere de

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

l'Insensible Transpiration ou qui conduisent simplement la Limphe. Ces medicamens actifs et Eprouvez pendant plusieurs années, toujours aux mesmes endroits, vu la conjoncture presente, n'auront ils pas poussé leurs atteintes jusqu'aux glandes Parotides? on sera plus porté a le croire, si l'on fait reflexion que les racines Vesicatoires ne peuvent Etre Employées qu'en Lanieres, Et ce qui en diferent de ~~cette~~ mouches Cantarides preparées En Emplastres, doivent couvrir beaucoup d'Espace pour agir. Effectivement je me suis Informé de quelle maniere on les avoit appliquées; sur le rapport de la personne les Lanieres des racines (c'estoit sa soeur aisnée qui la pansoit) s'estendoient En placard, depuis le derriere des Oreilles jusqu'au dessous En tournant vers les joües: Or C'est la precisement que les Glandes ne sont recouvertes que des Tegumens. Que n'en a-t-il pas pu arriver si l'on fait attention a la delicatesse du tissu de la peau d'une jeune Enfant. Les Sels irritans de pareils topiques ~~remedes~~, dissouts et absorbes profondement dans des parties, ont eu le temps d'agacer des Canaux secretoires ~~ou excretoires~~ de ces Glandes, (A) d'y hastér par des picottemens continuels, et douloureux ~~suite des Douleur~~, la Salive, de les dilater, et d'y faire en mesme temps des ~~apres une~~ ruptures bientost suivies d'Epanchement d'esconlement dans les Interstices voisins. ††† Tout ce Desordre s'en passe en partie, qu'on me permette le terme, sous oeuvre, c'est a dire mesme au dela des parties recouvertes des remedes.

Presentement il s'agit d'Examiner par quels Detours la Liqueur que je suppose Etre Epanchée hors des Glandes, a pu se faire jour. le chemin qu'elle a pris jusqu'a sa sortie seroit plus aisé a determiner, si nous connoissions mieux la structure des ~~toutes les~~ parties qu'elle a traversées. Quoy qu'il En soit il est a presumer que quelques uns des vaisseaux de la sueur qui peut Etre servent aussy pour la transpiration Insensible sont les plus propres a laisser passer ce fluide par l'analogie apparente, ou la ressemblance qu'il a avec la vraye sueur; plusieurs de ces vaisseaux auront Eté ouverts, de mesme que ceux des Glandes dont j'ay parlé: cela est certain; ils ont mesme deu souffrir les premiers les impressions facheuses des vesicatoires. Des lors les petits trous faits aux vaisseaux de la sueur seront restés ouverts.

il est facile de juger pourquoy ils se sont maintenus dans cet Etat; ils ont Eté presque continuellement abreuvés de la salive Epanchée. En consequence ces ruptures ~~ouvertures~~ factices peuvent ~~livrer~~ livrer a ~~cette~~ salive un passage libre dans l'occasion. Ainsy les Intervalles des parties d'abord, Et Ensuitte des Canaux Essentiellement Etrangers a la salive, se sont changés par une sorte de revolution En voyes communes Et ordinaires. Au reste comme les Glandes Parotides recouvrent une portion des muscles Masseteres, C'est a dire s'avancent

†† s'itendres

(A) (d'autant plus aisement qu'elles ~~ne sont~~ leur substance n'a point d'enveloppe commune comme les conglobées)

†††

~~Peut etre ... se faire~~ Ce qui favorise cette idée est que le commencement du conduit salivaire a dû etre crispé d'ou est venue une difficulté pour le passage de la salive et par egards d'autant plus resserré ~~a~~ que cette liqueur a eu plus de liberté de transsuder par les joües.

a+ comme aussi quantité des vaisseaux qui ensont de ce costé les prochaines origines.

Sur les costés des joües, ~~cette~~ leur liqueur naturellement un excrement n'a pas loin a filer pour trouver sa nouvelle sortie, et se perdre au dehors. Voila l'Idée qui m'a paru la plus simple et la plus naturelle sur ce derangement. De cette façon il y a lieu de se representer comment la salive degagée de quelques unes de ses bornes par les ruptures de quelques canaux salivaires ~~que~~ dont j'ay ~~decrites~~ parlé, s'en frayé des routes secrettes. D'ailleurs l'on peut rendre raison d'abord de la premiere origine, ensuitte de la source accidentelle de l'espece de debordement dont je parle. A l'Egard du temps particulier ou il arrive, il est a present aisé d'en trouver la cause.

Tout le monde sçait que la salive coule dans la bouche avec plus d'abondance lorsque l'on mange; c'est l'effet de l'action de la machoire, et de quelques uns de ses muscles, qui pressent par accident a cause du voisinage, mais ordinairement avec utilité, les glandes parotides, ou salivaires. La machoire agit avec effort quand on mache un aliment qui a quelque solidité; les pressions alors sont grandes, et reiterées sur les glandes; les alimens y contribuent aussy par leur volume. De la il est aisé d'appercevoir pourquoy chez la personne dont je raporte l'histoire, la salive plus foulée pendant la mastication vers les canaux ordinaires ou elle se precipite, regorge dans ces momens par de nouveaux chemins extremement ~~resserrés~~ et perce des pores bien plus etroits +. Il ne faut pas moins que ces sortes de compressions pour qu'il se fasse irruption; aussy le parler le plus vehement ne produit rien de semblable dans ce cas particulier. Au reste l'Interieur de la bouche ne se ressent ~~point~~ que guere de cette evacuation etrangere; elle n'en est ~~pas plus seche~~ qu'un peu plus de tems a s'humecter: cette perte de salive n'est ~~rien en comparaison de la quantité qui s'en filtre chez nous~~ pas assés considerable parcequ'il en est fourny abondamment par d'autres glandes.

+ ce qui n'a pas beaucoup de peine a se faire surtout si on suppose un obstacle (come j'ai ~~fait~~ deja dit) au passage de la salive par ~~l'extremité~~ du costé du conduit salivaire.

Je Crois qu'il est apropos avant de finir, de donner des eclaircissemens sur une difficulté, qui semble d'abord considerable contre la salive que j'admets; c'est par rapport a sa qualité. J'ay fait observer que la liqueur qui sort accidentellement par la surface du bas du visage, est fort salée et fort piquante. Cependant on sçait que la salive n'a point ces caracteres; qu'au contraire elle est savoneuse, et que dans son etat naturel, la saveur n'y fait appercevoir que tres legerement les sels. Ce qui vient au dehors, n'est pas non plus une salive toute pure; une portion de sa substance ou l'huile qui la rend douce n'y est pas: il se passe a cet Egard une nouvelle filtration par le changement qui s'en fait, qui ne donne de la salive

que sa limphe claire, ou leur sels sont naturellement dissouts, et abondants. L'huile de la salive, comme toutes les autres est une matiere d'elle mesme liée, branchüe et plus embarassée; plutost que de s'insinüer dans des endroits détournés, etroits, et déja imbus de serositées, elle passe pardessus: au lieu que rien ne paroit devoir arrester la serosité de la salive, tout lui est favorable, elle peut miner aisement au travers les Escarts quelle rencontre; ses sels qui l'accompagnent toujours, ont dans cette occasion toute leur force, degagés quils sont de ce qui les emousson, je veux dire l'huile, dans le mélange complet. Je pourrois encore ajouter icy les sels de la limphe nourriciere, ceux de la transpiration, et de la sueur, qui a la faveur du passage de la serosité de la salive, doivent s'y joindre, et s'y mesler. L'action de cette espece de saumure, non modéré par aucune humeur douce, et deffensive; comme c'est l'ordinaire lors qu'un fluide doit mouiller des parties. Car dans le cas present la pommade naturelle des glandes sebacées dont un des usages est de temperer l'acrimonie de la transpiration sensible, et insensible ne suffit pas pour resister a l'abord d'une serosité si pénetrante et si incisive et si abondante. N'est ce pas tout cela qui rend ronges brulants, et susceptibles d'un sentiment vif, les endroits ou est le siege du suintement?

Enfin L'objet de cette observation ne doit pas se reduire a la seule speculation: la pratique Chirurgicale peut en tirer avantage. On a peut étre cru jusqu'icy n'avoir a craindre que des effets de vesicatoires ou entrent les mouches cantharides, et encore rarement: neanmoins voila un fait remarquable pour se tenir en garde principalement contre les vesicatoires de la nature de ceux dont j'ay fait mention appliqués derriere ici au bas des les Oreilles; ils sont plus forts qu'on ne pourroit penser; leurs sels sont moins subtils, il est vray que ceux des cantharides; Mais d'un autre costé quoy que plus grossiers, par une suite de temps ils ont assez d'action pour déchirer plus qu'on ne veut, n'etant embarassés par rien. C'est je pense un bien, de ce quils ne sont pas communement en usage.

Dans ces endroits voisins des parotides, il me paroit plus convenable, surtout a l'égard des enfans fort flexibles aux changemens, de n'y pas continuer trop de temps l'application de ces topiques attractifs. En cas que la maladie en demande un long usage; il vaudroit mieux les ecarter des glandes, en les mettant a la nuque du Col ou ailleurs. Cette precaution empechera qu'on ne soit exposé a un flux de serositées;

+ en attendant les reflexions des personnes plus habiles et plus anciennes dans l'art d'operer

Cependant dans un cas moins ancien, [illegible] en faveur d'un sexe [illegible] jaloux de tous ses agrements [illegible] [illegible] ce que l'on peut [illegible] par l'exterieur des joües qui [illegible] d'attaquer [illegible] [illegible] facheux [illegible] des degorgements de la salive [illegible] gonflement des glandes dont les marques [illegible] trop longues a deduire. Les moyens [illegible] amples [illegible] de la salive en dedans de la bouche en suivant en cela la methode [illegible] habiles [illegible] pour redresser le cours de la salive qui se [illegible] au dehors [illegible] rapport [illegible] je renvoye aux [illegible] Memoires que donné M. Dufaris l'un des chirurgiens de [illegible] Mgr le Duc a l'academie Royale de chirurgie dont j'ay l'honneur d'etre aussi membre on y trouvera un model incomparable d'addresse pour un cas qui s'est trouvé le plus difficile qu'on puisse s'imaginer.

désagreable a voir, facheux particulierement pour une jeune personne du sexe; et a charge a toute age et a toute personne: au moins ~~la prevoyance ôtera d'Inquietude~~ en seroit exempt.

On s'attend peut-etre que ~~je doive~~ j'ai à Exposer des moyens pour remedier a l'Incommodité ~~de la personne~~ [soulager la Personne affligée] dont j'ay ~~fait~~ l'histoire je viens de donner; Mais quand ~~je serois à~~ quoiqu'il fut possible de la lui pouvoir dissiper, elle n'est nullement disposée a se faire traiter. D'ailleurs la reussite contre ce dérangement n'est pas certaine, et quand on en viendroit about; en on sure qu'il n'y auroit rien a craindre? Encore si l'Evacuation des eaux étoit nouvelle, les difficultés d'en arrester le cours seroient moins grandes.

Voila Messieurs les raisons que j'ay crû pouvoir apporter sur ce Phenomene. Au reste je les soumets entierement aux Jugements de l'Illustre assemblée devant laquelle j'ay l'honneur de parler.

Académie nationale de médecine — Bibliothèque

42